



Poursuite du déconfinement avec la deuxième vague d'écoliers de retour à l'école

Paris, 14 mai 2020 (AFP) -

Une deuxième vague d'écoliers a repris jeudi le chemin de l'école, notamment en Ile-de-France, région très touchée par l'épidémie de coronavirus, au quatrième jour de déconfinement dans le pays, où l'activité reprend timidement.

"Je vais revoir mes amis, mais je vais pas pouvoir jouer avec eux, c'est triste. Je sais pas trop à quoi on peut jouer tout seul", soupire Shadi, 11 ans, devant l'école Littré, dans le centre de Paris.

"Il faut que la vie reprenne, on doit tous mettre de la bonne volonté pour que la France redémarre", estime Maya Chevrier, dont la fille Aline retourne en grande section de maternelle. La fillette essuie quelques larmes, stressée par les nouvelles consignes. "J'ai peur", "on doit pas toucher les copains".

Partout, la rentrée se fait par petits groupes, comme pour la première vague mardi et suivant un protocole sanitaire très strict: lavages de mains réguliers, récréations très encadrées, sens de circulation dans les couloirs.

Des mesures destinées à éviter toute nouvelle flambée de l'épidémie, qui a fait plus de 27.000 morts en France selon le bilan officiel publié mercredi soir.

Pourtant l'inquiétude reste grande: il est "beaucoup trop tôt pour rouvrir les écoles, les parents d'élèves sont très inquiets. Un père est décédé du Covid", confie la directrice de l'école élémentaire Françoise Dorleac, dans le nord de la capitale.

Et puis "les décrocheurs ne reviennent pas", car "les parents ont peur du virus, donc si les enfants ne sont pas demandeurs, ils ne le remettent pas", regrette-t-elle. Un cas de figure qui n'est pas isolé dans les quartiers populaires, constatent élus et enseignants.

D'ici à vendredi, quelque 1,5 million d'écoliers auront retrouvé les bancs de l'école. Les premiers collégiens des zones vertes leur emboîteront le pas lundi.

A Paris, 28.000 écoliers retournent en classe d'ici à la fin de semaine prochaine, soit près d'un sur quatre, selon le rectorat. Seront accueillis dans 92% des écoles les enfants jugés prioritaires et dont les parents le souhaitent.

- 27.000 morts -

Autre lieu source d'inquiétudes, les transports en commun. Pendant le déconfinement, seuls 37% de leurs utilisateurs sont sûrs de les reprendre, selon un sondage CSA publié jeudi. Plus de la moitié (54%) qui les empruntent toujours ont peur.

Mais progressivement l'étau se desserre dans l'Hexagone où 400.000 commerces et des plages ont rouvert mercredi et s'"il est trop tôt pour crier victoire", "la voie suivie était la bonne", estime le président Emmanuel Macron.

La pression sur le système hospitalier continue de s'alléger (moins de 2.500 patients en réanimation pour la première fois depuis le 24 mars) mais un nouveau palier a été franchi avec au moins 27.074 personnes décédées depuis le 1er mars et 98 nouveaux décès annoncés mercredi.

Selon Bruno Lina, virologue et membre du Conseil scientifique, "il est trop tôt pour faire un bilan" de déconfinement, mais il souligne l'"effort magistral" accompli.

"Si on continue à appliquer les mesures d'hygiène et de distanciation qui sont un peu allégées (...) on peut rester optimiste, mais raisonnablement" car "le virus continue de circuler" avec "pas mal de cas dans la région parisienne, beaucoup moins dans l'ouest", a-t-il dit sur RTL.

Le gouvernement appelle d'ailleurs "au civisme", à "la responsabilité" de chacun puisque le Conseil constitutionnel a retoqué la disposition visant à étendre à la sphère privée l'interdiction de rassemblements de plus de dix personnes.

L'attention de l'exécutif se tourne désormais vers la fin mai et les vacances à venir car, suivant l'évolution de l'épidémie, le déconfinement pourrait franchir une nouvelle étape le 2 juin après le week-end de la Pentecôte.

Et alors que la crainte d'une deuxième vague est dans toutes les têtes, la question d'un vaccin est déjà l'origine



d'une polémique après l'annonce par Sanofi de son intention de servir en premier les Etats-Unis, qui ont investi dans son développement.

Ces déclarations ont suscité une série de réactions indignées dans le monde politique français. "Inacceptable", a notamment déclaré jeudi la secrétaire d'Etat à l'Economie, Agnès Pannier-Runacher.

- Plan Marshall pour le tourisme -

Le gouvernement, réuni en comité interministériel à Matignon, doit se porter jeudi au secours du tourisme, "priorité nationale": un "plan Marshall" de près d'1,5 milliard d'euros est promis pour aider ce secteur, qui représente 7,2% du PIB et emploie environ 2 millions de personnes.

Le tourisme a été frappé de plein fouet par les deux mois de confinement et l'approche de l'été rend d'autant plus indispensable un ballon d'oxygène financier et des perspectives rapides, alors que les sites rouvrent très timidement, à l'image du Mont-Saint-Michel ou du Sanctuaire de Lourdes.

Quelques premières plages sont de nouveau accessibles et d'autres pourraient rouvrir dès ce week-end pour des promenades ou du sport.

bur-ang/tib/shu

Afp le 14 mai 20 à 12 01.